

A NOS ABONNÉS

Nous venons, amis lecteurs, avec le nouveau, vous offrir nos vœux les plus sincères. Dévoués corps et âme au culte de l'illustre Aïeule de la Vierge Marie. Nos pensées en ce jour se portent naturellement vers ceux qui cultivent cette dévotion, et dont la reconnaissance pour les nombreux bienfaits reçus se manifeste tous les ans d'une manière si éclatante au beau sanctuaire de Beauré.

Sainte Anne a toujours eu depuis les premiers temps de la colonie de fervents admirateurs parmi les Canadiens-français. Mais cette dévotion, qui a été la sauvegarde d'un si grand nombre, a pris de nos jours un cachet d'universalité qui fait du bien au cœur de ceux désirent le triomphe de la foi chrétienne et sa conservation en ce pays.

Car, bien chers lecteurs, il n'y a plus d'illusion possible ; la foi de nos aïeux fidèlement transmise à leurs descendants comme un dépôt sacré est sur le point de subir un rude combat. L'esprit du mal s'est offensé de la voir ici fleurir. Il a préparé ses poisons dans le calme de retraite, et les laissant peu à peu couler de son sein, ceux-ci se sont infiltrées dans les âmes et menacent de les faire mourir à la foi. Plusieurs symptômes ont déjà révélé les ravages qu'ils produisent. L'avenir aux regards clairvoyants, apparaît bien sombre.

Nous avons de bien grandes consolations cependant. Tant que la dévotion à la Bonne sainte Anne sera grande et forte ; tant que des foules nombreuses iront de leurs chants saluer en son sanctuaire la Grande Bienfaitrice, les flots de l'erreur, comme ceux de la mer, iront se briser sur un roc inébranlable.

—En face donc de ces courants qui circulent dans notre atmosphère, signes avant-coureurs de tempêtes